

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21852 - 81ÈME ANNÉE

Le docteur Yacine Haffaf donnera une conférence-débat avant de repartir en mission humanitaire en Palestine

Gaza : un chirurgien témoigne à Saint-Denis

Conférence du Docteur Yacine Haffaf

“*Chirurgien dans le chaos à Gaza*”

🕒 Le Vendredi 22/08/2025 à partir de 18h30
Salle polyvalente de l'hôtel de ville de Saint-Denis 📍

Entrée Libre



 MOUVEMENT RÉUNIONNAIS POUR LA PAIX

 SAINT DENIS

mrpouirlapaix@gmail.com

La bande de Gaza traverse une crise humanitaire sans précédent. Après des mois de bombardements, la population vit aujourd'hui sous embargo, privée d'aides médicales et alimentaires essentielles. Pour témoigner de cette situation, le docteur Yacine Haffaf, chirurgien qui a exercé sur place, sera présent à La Réunion pour une ultime conférence.

Son intervention aura lieu vendredi 22 août 2025, de 18h30 à 20h, dans la salle du conseil municipal de Saint-Denis. Ouverte au public, elle sera suivie d'un débat destiné à offrir un espace d'information et d'échange citoyen sur un sujet qui touche à la fois à la solidarité internationale et à la défense des droits humains.

Un témoignage de terrain

Le docteur Haffaf n'est pas un observateur extérieur : il a travaillé au cœur des hôpitaux palestiniens, dans des conditions de grande précarité. Il a vu de près les conséquences du manque de matériel médical, de la pénurie de médicaments et de la difficulté d'évacuer les blessés.

« Au-delà des chiffres, ce sont des vies brisées qu'il faut regarder en face », rappelle-t-il dans ses interventions. Son témoignage permet de donner un visage humain à une situation souvent réduite à des rapports statistiques ou à des images de guerre.

Une parole avant un nouveau départ

Cette rencontre à Saint-Denis sera la dernière étape de son passage à La Réunion. Dans quelques jours, le chirurgien reprendra la route pour retourner en Palestine et poursuivre son engagement auprès des victimes.

Pour les organisateurs, cet événement est aussi un appel à la conscience : il s'agit de rappeler que la solidarité ne connaît pas de frontières et que chacun peut contribuer, à son échelle, à défendre le droit à la

dignité et à l'accès aux soins.
L'entrée est libre, dans la limite des places disponibles.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Le monde change, pas notre pays

L' Airbus A350-1000 d'Ethiopian Airlines relie Madagascar au monde : La Réunion reste à l'écart

L'atterrissage du premier Airbus A350-1000 d'Ethiopian Airlines à Antananarivo souligne l'enclavement de notre île face à l'essor africain.

Ce 18 août, l'aéroport d'Ivato a accueilli pour la première fois l'Airbus A350-1000 d'Ethiopian Airlines. Avec ses 400 sièges, cet appareil long-courrier de dernière génération relie désormais directement Madagascar au hub mondial d'Addis-Abeba, offrant plus de confort et de capacité aux voyageurs. Une avancée majeure pour la Grande Île, qui renforce ainsi son intégration dans les réseaux aériens internationaux.

Addis-Abeba, porte d'entrée de l'Afrique

La compagnie Ethiopian Airlines a fait d'Addis-Abeba l'une des plateformes de correspondance les plus dynamiques au monde, la première du continent africain. Depuis ce hub, les passagers peuvent rejoindre aussi bien l'Europe, l'Asie que l'Amérique, avec des correspondances rapides et une flotte modernisée.

Dans quelques années, le projet titanesque du nouvel aéroport international Bishoftu (BIA), situé à 40 kilomètres au sud d'Addis-Abeba, fera encore changer d'échelle. Soutenu par un partenariat entre Ethiopian Airlines et la Banque africaine de développement, il prévoit 10 milliards de dollars d'investissements et une capacité initiale de 60 millions de passagers par an, extensible à 110 millions. Trois pistes, 3,7 millions de tonnes de fret annuelles, une ville aéroportuaire complète avec hôtels, commerces, liaisons ferroviaires et autoroutières... le chantier doit démarrer fin 2025 pour une ouverture en 2029.

Face à ces ambitions, les aéroports parisiens, principal débouché aérien de La Réunion, paraissent bien modestes.

La Réunion, enfermée dans l'axe unique Paris-Saint-Denis

Pour notre île, le constat est amer. Alors que Mada-

gascar s'ouvre à l'Afrique et au reste du monde via Addis-Abeba, La Réunion demeure enclavée dans une logique de dépendance vis-à-vis de Paris. La capitale française, pourtant un hub important il y a encore vingt ans, n'est aujourd'hui qu'une plateforme secondaire à l'échelle mondiale.

Le développement du tourisme réunionnais reste donc freiné par cette orientation unique, alors même que les pays africains connaissent une croissance. L'émergence d'une classe moyenne sur le continent ouvre de nouvelles perspectives. Chaque année, des millions d'Africains disposent de moyens financiers croissants pour voyager, consommer et investir. Pourtant, les politiques actuelles de visas isolent La Réunion de son continent, coupant l'île des flux touristiques africains.

Miser sur le continent, pas seulement sur Paris

Le succès d'Ethiopian Airlines et l'essor du futur aéroport de Bishoftu rappellent une évidence : l'Afrique avance, vite. En s'accrochant à l'unique desserte de Paris, La Réunion prend le risque de rester en marge des grandes dynamiques régionales et mondiales.

Plutôt que de réclamer davantage de liaisons avec la France, il serait stratégique de s'ouvrir davantage à notre continent, de faciliter les échanges avec l'Afrique de l'Est, l'Afrique australe et au-delà. Le tourisme réunionnais pourrait y trouver de nouveaux leviers de croissance, tandis que les entreprises locales gagneraient un accès élargi aux marchés voisins.

Pour l'heure, Madagascar sera directement connectée au futur géant aéroportuaire éthiopien, véritable porte d'entrée africaine sur le monde. La Réunion, elle, continue de regarder vers Paris — au risque de se retrouver reléguée dans un cul-de-sac aérien.

M.M.

Oté

Si wi koné pa oussa wi sava, kalkil in pé oussa wi sorte !

Mézami, zordi mi anprète in pé bann z'afrikin inn an parmi zot provèrb pou anparl in pé dsi lo shomin noute kiltir rényonèz épi noute lang kréol la fé dopi in vintène z'ané. Pars ni pé dir noute lang kréol épi noute kiltir la fé in bonpé pa dann shomin zot rokonéssans konm lang épi konm kiltir noute Pèp Rényoné.

Kissoi bann z'ofissyèl k'i rokoné noute kiltir épi noute lang i doi pran la plass k'i mérite ali dann la formassion noute bann marmaye, épi dann la rokonéssans noute kiltir épi noute kiltir épi nout lang konm lang épi kiltir d'in pèp rényoné : kan in miniss la républik i parl noute lang épi noute kiltir ni pé mèm mazine nou lé angajé dann in bon shomin an téori pars an pratik néna ankor bokou pou fér.

Parèye kan ni antann bann sindika l'édikassion nassyonal, épi lé roprézantan bann paran d'zélèv, nou bann militan kiltirèl ni di an nou-mèm nou la fé plizyèr pa an avan pou mète anlèr noute kiltir épi noute lang...Mèm bann politik i done anou léspoir oir noute kiltir épi noute lang okipe la plass i mérite .

Alor pou kossa mazine oussa nou lété yèr pou kalkil oussa ni sava domin ?

Pars ni koné pa bien bann konvèrti épi la fors zot konvikssion. Ni koné lé n'ote, é ni koné ossi koman lété dir trape noute shomin, ni pé dir zordi galizé....Mé ni antan dir tèl plass-tèl plass, dann tèl Lissé osinonsa dann tèl kolèz lé shoz i spass pa konm ni voudré . Ni konstate dann la vré vi ofissyèl néna ankor in gran dékalaz rante la téori épi la pratik.

Yèr dann télé mi antan in madam apré ésplike in prézidante l'assossyasion bann paran d'zélèv, partizan lo kréol dann lékol, koman kan èl lé parti an franss la métrèss téi done aèl la résponssabilité koriz bann fote lortograf épi la gramèr bann ti zorèye téi fé -toussa pou dir langajman lékol dann kréol lé pa néssèssèr pou la réissite bann zanfan noute péi. L'èrla mi di dann mon kèr bann vyé zidé lé la, é kissa i pé dir si zot lé pa ankor vivan ?

Rapèl bann konba nou l'amenn yèr,pou ranporte bann viktoir domin.A bon antandèr,salu !

Justin